



Autour de MARINE

Beaucoup de monde peut encore confondre ce qu'est le métier de webdesigner. C'est pourquoi j'ai décidé de réaliser l'interview de Marine Ferraris. Cette jeune webdesigner de 26 ans travaille au sein de l'agence Première Place – Oboqo.

En quoi consiste votre métier ?

Marine Ferraris – J'interviens dans la création d'interface. Lors des échanges avec les clients, ma chef de projet réalise des mock-up. Ensuite nous procédons en plusieurs étapes : je fais la maquette de l'accueil puis nous la présentons au client. Après validation, je fais les déclinaisons

responsives. Une fois cellesci validées, je fais aussi les déclinaisons des autres templates. À la demande du client, je peux aussi réaliser des logos accompagnés d'une charte graphique, des cartes de visite ou encore des banières print.

Comment êtes-vous arrivée à ce métier ?

Plus jeune, je réalisais des montages pour ma famille. J'ai rencontré un jour un infographiste. Il m'a présenté ses créations, que j'ai beaucoup aimées. Lors de mes études, j'ai réalisé un stage qui a confirmé mon envie de faire du webdesign.



J'aime mon métier. L'entreprise est polyvalente. Le webdesign évolue constamment.



Convaincre les clients n'est pas toujours chose facile.

Il y a forcément des gens qui n'aiment pas ce que l'on fait.

On ne fait pas forcément des choses qu'on aime.





Une designer ambitieuse

Faut-il des compétences particulières pour exercer ce métier ?

Il faut avoir de la créativité, être curieux. Avoir une bonne veille afin d'être à jour tout le temps. Savoir utiliser les logiciels bien entendu. Avoir des connaissances html/css est aussi un point important. Il est bon de savoir ce qu'il est possible de faire ou pas lors de la réalisation des maquettes. Il faut donc aussi avoir des connaissances techniques.

J'ai découvert le monde des bloggeurs sur Instagram. J'aimais beaucoup écrire et partageravecles gens. Cela m'a donné envie de me lancer là-





Pourquoi avez-vous choisi la voie SRC?

Après mon bac économique et sociale, je voulais être dans le créatif. Le design de produit, design automobile, design industriel m'intéressait. En allant en SRC je me suis rendu compte que le web était ce qu'il me fallait.

Comment avez-vous trouvé la formation SRC?

Qui aime tout dans une formation ? Il y a forcément des matières qu'on aime un

peu moins, mais c'est important pour sa culture web. Le point positif est que nous touchions à tout malgé les profils différents.

Licence pro webdesign après le DUT, et ensuite ?

L'entreprise dans laquelle j'étais pendant ma licence m'a engagée, c'est celle dans laquelle je suis actuellement. Je me suis dit « Je me lance sur le marché, je me fais mon expérience et je reprendrai peut-être les cours après ».

Pourquoi un blog? Quelles ont été vos motivations?

J'ai découvert le monde des bloggeurs sur Instagram. J'aimais beaucoup écrire et partageravec les gens. Cela m'a donné envie de me lancer làdedans. C'est aussi un moyen de partager mes passions, la beauté, les DIY, la photo... Ce blog représente un vrai bonus pour moi dans la mesure où je peux m'améliorer. Que ce soit au niveau de la rédaction ou de la créativité.

Comment voyez-vous votre avenir?

J'aimerais reprendre les études. Après 5 ans d'expérience, le master est validé. Le but est que je puisse trouver une formation pour faire un master 2 sur deux ans. En même temps je pourrais donc continuer de travailler. Je ne pense pas continuer dans le webdesign toute ma vie. Un certain moment on vieillit, on n'est plus à jour. Je me forme donc en gestion de projet pour rester connecter au web.

Comment voyez-vous l'évolution du web ?

Le web évolue vite. On pourrait très bien dire que les webdesigners vont disparaître. Ou que les entreprises vont se débrouiller avec des thèmes prédéfinis. Il est donc difficile de savoir comment cela va évoluer.



Compte Rendu

J'ai choisi d'interviewer une personne dont le métier est celui de webdesigner. C'est un métier qui m'intéresse particulièrement mais que je connais encore peu. En cherchant sur le net un webdesigner pour réaliser mon interview, je suis tombé par hasard sur un poste Facebook d'un de mes professeurs. Celui-ci présentait le site de Marine Ferraris, site dont le design m'a immédiatement beaucoup plu. Par ailleurs, Marine Ferraris a suivi la formation SRC à Montbéliard. J'ai trouvé cela original d'interviewer non seulement une webdesigner mais aussi une ancienne élève. Le fait de pouvoir échanger avec quelqu'un qui était à ma place quelques années plus tôt pouvait être intéressant. À partir de là, je lui ai envoyé un mail afin de savoir s'il était possible de réaliser une interview. Sa réponse étant favorable, nous avons fixé un rendez-vous afin de réaliser l'interview par Skype car nous ne pouvions pas nous rencontrer.

Lors de l'interview, j'ai rencontré une jeune femme très sympa et dynamique. Je lui ai posé les questions qui m'intéressaient et que j'avais préparées à l'avance. L'interview a duré une vingtaine de minutes et m'a permis d'obtenir les informations souhaitées. Ce fut un échange instructif qui m'a permis d'en apprendre plus sur le métier de webdesigner. Malgré une petite appréhension au début de l'interview, j'ai trouvé cette expérience enrichissante. Cela m'a permis de découvrir un parcours et une activité possible à l'issue de ma formation.

Pour ce qui est de la rédaction de l'article, il est évident que j'ai du réduire le contenu de l'interview qui était très riche et complet. J'ai donc retenu les éléments qui me semblaient les plus importants. Ce qui m'a ramené à 3666 caractères espaces compris. Lors de la mise en page, j'ai choisi de rester en accord avec le blog de Marine afin d'y laisser une ambiance plutôt féminine qui lui correspond.

En résumé, cette interview a été une expérience intéressante et instructive. Tant sur le plan de la communication avec une professionnelle du web que sur le plan rédactionnel.

Vous pouvez aussi retrouver le blog de Marine sur internet : www.autourdemarine.fr